



Votre Futur Métier : Animateur permanent

Quel est votre profil académique ?

J'ai effectué un bachelier assistant social au sein de la Haute Ecole Louvain en Hainaut (ISSHA) de Mons. Pour ensuite, continuer mes études en suivant un Master en Transition et Innovation Sociale au sein de l'**Ecole des Sciences Humaines et Sociales** de l'UMONS. Je suis diplômé en 2024.

Où travaillez-vous actuellement ?

Je travaille au sein de l'**organisation de jeunesse de la Mutualité Chrétienne** qui se nomme Ocarina. Notre organisation est divisée en différentes régions. J'ai eu l'opportunité de travailler durant 3 mois au sein d'Ocarina mais à Namur pour commencer en contrat de remplacement du 15 juillet au 11 octobre. Pour ensuite être orientés vers la cellule Ocarina de Mons en CDI. Celle-ci fait partie du Hainaut Picardie qui comprend les régionales Ocarina de Mons, Tournai et Mouscron. Chaque régionale comprend une personne qui s'occupe de l'aspect administratif et une personne qui est plus sur le terrain qui est l'animateur

permanent. Chaque zone comme le Hainaut Picardie est sous la responsabilité d'un Responsable Régional (RR) qui coordonne dans mon cas, les régionales de Mons, Tournai et Mouscron.

Quel y est votre métier actuel ?

Je suis **animateur permanent**.

Quelles en sont les missions principales ?

Mes missions sont relativement variées et sont différentes en fonction de la période de l'année. Les moments phares de mon métier s'avèrent être les périodes de vacances scolaires avec en particulier les vacances d'été durant lesquelles nous organisons un nombre important de plaines et de séjours (à l'étranger) pour les enfants et les adolescents. Une autre mission importante s'avère l'organisation et la supervision de la formation de nos futurs animateurs dans le cadre de l'obtention du Brevet d'Animateur de Centre de Vacances (BACV) qui est reconnu par la Fédération Wallonie Bruxelles. Cette formation est accessible à partir de 16 ans. En tant qu'animateur permanent, nous sommes également amenés à promouvoir cette formation. Pour ce faire, nous nous rendons dans les écoles secondaires et nous expliquons le fonctionnement de notre organisation de jeunesse ainsi que l'objectif de notre formation.

Nous proposons également des activités pour les étudiants de l'enseignement supérieur qui portent sur la thématique du blocus et la transmission de petites astuces pour mener à bien la réussite de ses examens.

Quels sont les avantages de ce métier ?

Mon métier se montre relativement varié et une journée n'est pas l'autre. Je suis en contact avec de nombreuses personnes et je suis régulièrement en interaction sociale avec différents types de publics et en particulier avec des jeunes. Je travaille au sein d'une organisation importante qui est présente au travers d'une grande partie de la Belgique en particulier sur le territoire francophone. Mon travail requiert d'être régulièrement présent sur le terrain en particulier durant le déroulement des plaines tout en étant en appui à distance pour nos animateurs qui sont en séjour à l'étranger avec un groupe d'adolescents. Il est évident que mon travail comporte également des périodes durant lesquelles je suis présent au bureau afin de travailler sur l'aspect de la communication et pour effectuer le traitement des aspects administratifs de celui-ci. C'est un métier relativement épanouissant et dans lequel il faut pouvoir faire preuve d'adaptation et être prêt à affronter toutes les éventualités.



Quels sont les inconvénients de ce métier ?

J'ai le sentiment que mon travail présente très peu d'inconvénients. Je pense qu'un élément qui peut s'avérer être un inconvénient est la grande flexibilité dont nous devons faire preuve en tant qu'animateur permanent. Etant donné que nous travaillons avec des animateurs qui sont bénévoles, nous sommes amenés à avoir un emploi du temps comportant des périodes de travail en soirée ou le week-end ainsi que durant les périodes de vacances scolaires en raison de l'organisation des plaines et des séjours. Ce qui je pense ne pose pas de problème en début de carrière mais cela peut s'avérer être plus problématique une fois que nous avons une vie de famille et des enfants.

Décrivez votre journée professionnelle « type » ?

Il n'existe pas une journée type bien précise. Mais généralement, j'arrive le matin au bureau afin de traiter mes mails et les éventuels messages/coups de téléphones reçus durant mon absence. J'assure la communication auprès des volontaires/animateurs de ma régionale Ocarina. Je gère également l'agenda de celle-ci (dates de formation des animateurs, dates des plaines et séjours, réunion avec les volontaires, organisation d'événement par Ocarina ou avec des partenaires...). Je suis également amené à traiter les

inscriptions à notre formation mais aussi pour les plaines et les séjours via la plateforme informatique qui y est dédiée. J'ai souvent des rendez-vous à l'extérieur soit dans des établissements d'enseignement secondaire ou de l'enseignement supérieur ainsi qu'avec différents partenaires locaux. Il m'arrive régulièrement de travailler en soirée pour des réunions avec nos bénévoles mais également des week-ends pour la préparation de la formation avec nos formateurs qui sont bénévoles.

Quelle est la part de responsabilité de ce métier ?

Ma responsabilité comporte différents aspects :

1. La coordination des plaines et des séjours qui sont organisés durant les vacances scolaires,
2. La création et à la mise en place des formations à l'animation, l'encadrement des équipes de formateurs et des participants,
3. Le soutien aux volontaires, l'organisation et la logistique des activités du mouvement,
4. Le recrutement et la fidélisation des volontaires pour nos activités,
5. La communication du mouvement (gestion des réseaux sociaux régionaux, relances téléphoniques...),
6. Des animations en lien avec nos missions.

Quelles sont les compétences nécessaires à ce métier ?

Il faut faire preuve d'un bon esprit d'équipe, d'une bonne capacité d'adaptation selon le public avec lequel nous sommes en contact. Il faut avoir une bonne capacité organisationnelle et de planification ainsi qu'être doté d'un esprit créatif et apporter des idées et des solutions novatrices. Enfin, il faut bien évidemment faire preuve de proactivité et de prises d'initiatives et d'un bon contact humain.

Quels sont vos conseils de type « Insertion professionnelle » pour les (futurs) jeunes diplômés de l'UMONS ?

J'ai le sentiment que l'UMONS propose un panel important et diversifié de formation pour l'ensemble des futurs jeunes diplômés. Ces différentes formations permettent d'acquérir un grand nombre de connaissances théoriques et de maîtriser de nombreux savoirs différents et de renforcer sa culture générale. Les formations d'une telle université que celle de l'UMONS sont bien évidemment très intéressantes et reconnues. Toutefois, en venant d'un bachelier professionnalisant avant de suivre mon master au sein de l'UMONS, je ne peux nier l'importance du terrain pour un futur diplômé. Le monde du travail peut s'avérer réellement différent de ce



que les étudiants apprennent sur les bancs de l'université. Les formations de types universitaires sont axées sur un aspect qui propose que les étudiants ne se rendent qu'à la fin de leurs cursus sur le terrain pour découvrir le monde du travail (pas de stages avant la première année de master voire parfois en master2). Ce qui je pense peut s'avérer délicat pour un jeune à l'heure actuelle. J'entends par là que l'étudiant n'aura pas connaissance d'un métier qu'il pourra exercer tant qu'il n'aura pas été en stage sur le terrain). Alors si je pouvais donner un conseil, c'est de se rendre dans les différents salons des métiers qui peuvent être organisés (le salon du SIEP à Mons par exemple) ou alors même de se rendre au sein d'une entreprise d'un secteur qui les intéressent et demander à pouvoir venir observer le temps d'une journée un métier qui pourrait s'offrir à eux une fois leurs études terminées.